

## Moldavie : La francophonie et même *La Francopolyphonie* !



**Nelly Carpentier**

Université Paris Descartes

mnellyc@club-internet.fr

### Résumé

La Moldavie est présentée dans sa géographie et son histoire. Cette histoire est nécessaire pour comprendre la spécificité de la francophonie moldave. En premier lieu, elle dépend du prestige international du Royaume de France. En second lieu, la Moldavie intégrée dans l'Union soviétique met en avant l'apprentissage du français, langue du pays de la Révolution de 1789. Après l'indépendance de la Moldavie en 1991, une francophonie universitaire se développe. Un symposium a lieu chaque année. Actuellement, la question de la francophonie s'ouvre aussi à celle de l'interculturel. La revue *La Francopolyphonie* offre un accès aux riches débats de ces dernières années.

**Mots-clés :** Moldavie, francophonie, France, Révolution, URSS, *La Francopolyphonie*, interculturel

### Abstract

Moldavia is presented in its geography and its history. History is necessary to understand the specificity of the Moldavian Francophony. The Moldavian Francophony depends firstly on the international prestige of the Kingdom of France. Secondly Moldavia, that was integrated into the Soviet Union, enhanced the learning of French, the language of the country of the Revolution in 1789. A university for Francophony was created following the independence of Moldavia in 1991. A symposium takes place every year. Nowadays, the question of the francophony also opens up to interculturality. The review *La Francopolyphonie* provides an access to the rich debates of these last years.

**Keywords :** Moldavia, francophony, France, Revolution, UdSSR, *La Francopolyphonie*, interculturality

Situons la Moldavie. La région de *Moldova* du nom d'un affluent du Danube a connu des identités politiques très différentes au cours de deux millénaires. Sous influence romaine (on peut voir un vestige du mur de Trajan), elle a été par la suite en dépendance à l'égard des grands empires : ottoman, autrichien et russe. La République de Moldavie, devenue indépendante en 1991, occupe 36% du territoire de l'ancienne Principauté de Moldavie. C'est en Roumanie que l'on trouve 46% du territoire de l'ancienne Principauté, les 18% qui restent font partie de l'Ukraine avec deux petits territoires séparés : l'un au nord ; l'autre au sud en bordure de la Mer Noire. Toutefois, après sa constitution indépendante, une partie limitée de son territoire, située à l'est du Dniestr avec Tirasopol comme ville principale, a fait sécession dès 1992. En ce mois

d'août 2014, le journal « *Le Monde* » publie un reportage détaillé de son envoyé spécial, Mirel Bran, précisant que la Russie dispose de « plus d'un millier de militaires » dans cette partie nommée la Transnistrie (Nistru pour Dniestr). Il s'est rendu à Comrat au cœur d'une autre région, la Gagaouzie qui a « obtenu une large autonomie en 1994 ». Les Gagaouzes ont, en effet, leur singularité culturelle. Ce sont, « à l'origine, des Turcs qui ont refusé l'islam et se sont convertis à l'orthodoxie...Au temps de l'URSS, le russe devint la seconde langue dans cette enclave turcophone et nombre de Gagaouzes restent attachés à la Russie ». Constatons que ces événements de l'histoire moldave - qui datent de plus de deux décennies - ont aujourd'hui leur pleine correspondance en Ukraine dans des circonstances lourdement tragiques. La Moldavie, depuis septembre 2013, voit annuler par la Russie les exportations de son vin et de ses produits agricoles à l'exception de ceux provenant de Transnistrie et de Gagaouzie. Son gouvernement a cependant, le 27 juin 2014, signé un accord d'association avec l'Union européenne. Il était important de connaître ce contexte géopolitique tourmenté avant d'aborder une question, elle aussi surprenante au plan linguistique : l'importance de la francophonie en Moldavie.

L'histoire de la francophonie moldave est le fruit de circonstances historiques exceptionnelles peu connues des Français. Ion Guțu (2006, 2012) de l'Université d'Etat de Moldova, distingue une francophonie plus ancienne relevant de l'influence générale de la culture française en Europe. Il écrit : « A l'époque de la principauté de Moldavie, la francophonie se manifeste par la présence, à la cour du prince et des boyards moldaves, de précepteurs enseignant la langue et la culture françaises... il y avait un intérêt particulier de la haute société moldave autant pour la France et son histoire glorieuse que pour les goûts et les manières des Français ». Par la suite, cette francophonie bénéficiera de « la présence des Ambassadeurs français puis des révolutionnaires exilés ».

A cette francophonie pour partie élitaire, l'auteur oppose ce qu'il nomme « la francophonie massive ». Après une première moitié du vingtième siècle, peu positive pour la francophonie en Moldavie, c'est « la période soviétique d'après la deuxième Guerre mondiale qui va produire cette francophonie massive dans la République Soviétique Socialiste de Moldavie ». La Moldavie, alors de nouveau séparée de la Roumanie, est intégrée dans l'Union soviétique. Dans la perspective d'une alliance internationale entre les différents partis communistes d'Europe, l'U.R.S.S. entend « promouvoir le français, comme langue du Parti Communiste frère de France, au détriment de l'anglais américain ». Les Moldaves avaient aussi leur propre intérêt concernant cette importance accordée au français car ils étaient la seule « République Soviétique d'origine latine ». Cette francophonie moldave aura comme principal point d'appui l'enseignement : « A cette époque, 82% des élèves moldaves ont appris le français comme langue étrangère ». Nombre d'étrangers dont les Français, sont souvent surpris « par la

qualité de la francophonie moldave réalisée dans des conditions d'isolement quasi total de l'ambiance française originaire ».

Ion Guțu (2007, 2011) consacre un autre article à « La vraie francophonie », celle qui se développe « après la formation en 1991 de l'Etat indépendant moldave ». Cette période va bien évidemment connaître en Moldavie, comme partout, le développement de l'usage de l'anglais. Si en 1996-1997, on a 76% d'élèves qui apprennent le français comme langue étrangère, leur nombre, dès 2000-2001 déjà, tombe à 50%. « Au niveau universitaire, le taux du français comme future spécialité pédagogique ou appliquée... représente environ 25% dans toutes les universités de Moldova... à comparer à l'anglais 50%, l'allemand 19%, l'espagnol et l'italien 3% ». Les actions de l'Alliance Française moldave contribuent à « la formation continue des professeurs de l'enseignement primaire, secondaire et supérieur, et à celle même du personnel de certains ministères ». L'Agence Universitaire de la Francophonie est également fort active organisant chaque année, avec la majorité des universités et des établissements pré-universitaires concernés, des journées annuelles de la francophonie.

Fondée par le Professeur Victor Banaru, philosophe et linguiste de renommée internationale, mort tragiquement en décembre 1997, l'Association des Professeurs de Français de la République - dont Madame Ana Bondarencu, professeur de l'Université d'Etat de Moldova, est la Présidente d'honneur - participe au congrès de la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF), organise colloques et séminaires, festivals nationaux de la chanson française. C'est ainsi qu'au printemps 2014 a eu lieu le Festival National de la Chanson francophone « Chantons, amis ! » qui remet plusieurs Grands prix. L'un d'eux a été remporté par Maria Maleavschi, professeur à l'Académie de Sciences Economiques de Moldavie. L'autre par la lycéenne de terminale Parvina Gheorghiu. Interviewée par l'Association « Cercle Moldavie » (2014), elle dit son enthousiasme d'aller à Paris : « c'est la ville qui abonde en amour et en romantisme. C'est un autre monde, plein de secrets, qui garde des mystères du passé énigmatique. Une ville des lumières qui est d'une beauté indicible ». Bien d'autres réalisations seraient à citer dont celle du « Théâtre Eugène Ionesco », « le grand dramaturge français d'origine roumaine ».

Un autre secteur nous intéresse particulièrement ici, c'est celui de « La francophonie scientifique » qui s'est imposée... et se réalise par la soutenance de thèses ». Une trentaine de thèses, y inclus celles de doctorat d'Etat, sont ainsi, dès 1999, entreprises dans divers domaines du français : lexicologie, grammaire, stylistique, phonétique, poétique, dialectologie. Signalons que la première thèse de docteur d'Etat en littérature française est celle de Madame Elena Prus, actuellement directrice de l'Institut de Recherches Philologiques et Interculturelles (ICFI) de l'Université Libre Internationale de Moldova » (ULIM), Professeur Docteur et rédacteur en chef co-rédactrice de la

revue *La Francopolyphonie*. Il est à mentionner, dès le début, son rôle promoteur ainsi que celui du vice-directeur de l'Institut, Victor Untila, docteur en philosophie, maître de Conférences et co-rédacteur de *La Francopolyphonie*. Il est responsable de la conception des thématiques et arguments devenus plus étroitement liés à l'interculturalité, aux recherches complexes et transdisciplinaires. L'équipe de l'Institut y participe activement.

Notons que depuis 2005, l'ICFI organise tous les ans, à Chişinău, un colloque international à l'occasion des journées de la Francophonie, en mars. Les Actes des colloques sont publiés dans la revue *La Francopolyphonie*, sous la direction de Madame Ana Guţu, Premier Vice-recteur Professeur Docteur à l'ULIM, actuellement député au Parlement de la République de Moldova et Présidente de la Section moldave de l'APF (Assemblée Parlementaire de la Francophonie).

Dans ses 10 numéros thématiques, *La Francopolyphonie* inclut des contributions représentatives comme scientifiquement et géographiquement pertinentes des auteurs de vingt et un pays (France, Canada, Algérie, Maroc, Sénégal, Madagascar, Côte d'Ivoire, Cameroun, Russie et autres). Lors du Colloque international de 2005 : « *La Francopolyphonie* comme vecteur de la communication », des spécialistes en traductologie furent invités comme J.-R. Ladmiral et F. Herbulot. De 2005 à 2010, les colloques successifs et leurs Actes en revue titrent sur : la communication ; les langues et les identités ; les valeurs de la francophonie ; langue et culture françaises en Europe du Sud-Est ; langue, littérature, culture et pouvoir.

Entretemps, *La Francopolyphonie* est devenue en 2009 une revue annuelle, classée par l'Académie des Sciences de Moldavie en catégorie B - diffusion internationale. L'ensemble des numéros est accessible en ligne, où l'on trouve également toutes les informations sur la revue : en roumain, français, anglais et espagnol. La dizaine de numéros parus, déjà évoqués, sont d'une grande richesse de thèmes. Ils concernent largement la langue française, ses différentes problématiques, ses genres littéraires, ses grands auteurs, son enseignement et sa situation en Moldavie et dans d'autres pays proches, ou éloignés comme le Québec.

De 2011 à 2014, une dimension déjà présente s'accroît cependant, celle de l'interculturalité. Les colloques successifs et leurs Actes en revue titrent ainsi : « Des langues aux langues-cultures : nouveaux enjeux, nouvelles pratiques » ; « L'interculturalité et la pragmatique à travers la linguistique et la littérature » ; « L'interculturalité » confrontée « à la mondialisation « sémiotique » » ; « L'interculturalité confrontée à la pragmatique ». Les principaux domaines régulièrement concernés sont la linguistique, la littérature, la traduction et la communication - spécialisations de la Faculté des Lettres de l'ULIM.

C'est à cette occasion que l'ULIM par l'intermédiaire de Victor Untila, co-rédacteur

de la revue *La Francopolyphonie* a sollicité en 2012 des contributions nouvelles de Jacques Demorgon, Rédacteur en chef de la revue *Synergies Monde méditerranéen* sur ce thème qu'il traite dans ses ouvrages et qu'il renouvelle dans la perspective de la mondialité, perspective abordée à Chişinău. On peut le constater, la rédaction de *Synergies Monde Méditerranéen* s'est engagée depuis déjà trois années dans des échanges fructueux, grâce à cette heureuse médiation de Victor Untila.

A l'occasion des colloques de 2012, 2013, de 2014, une coopération s'est poursuivie. *Synergies Monde Méditerranéen* souhaite à l'avenir, dans la mesure de ses possibilités, rendre compte des riches contributions des divers participants de ces colloques. On nous pardonnera pour le moment de ne signaler ici que les contributions croisées de Victor Untila (2012, 2013, 2014) et de Jacques Demorgon (2012, 2013, 2014), fruits de la coopération précitée. Ajoutons cependant l'implication, lors du colloque de 2012, de Madame Anna Bondarenco (2013), professeur de l'Université d'Etat de Moldova.

Lors du récent colloque de mars 2014 sur « L'interculturalité et la pragmatique à travers la linguistique, la littérature, la traduction et la communication, notons l'intervention concernant les « francophones du Maghreb entre culture savante et pratique utilitariste », de la part de Yves Montenay, Président de l'Institut Culture Economie et Géopolitique (ICEG), contributeur régulier de *Synergies Monde Méditerranéen*.

Nous recommandons à nos lecteurs l'étude attentive de l'ensemble des numéros de *La Francopolyphonie* dont il apprendra beaucoup. Pour notre part, ici, nous nous limiterons à un aperçu, malheureusement trop court, des contextes, des résultats et des problèmes de la francophonie, traités dans plusieurs textes par Pierre Morel, Professeur Docteur à l'ULIM et ancien rédacteur en chef de la revue. Il fait le point avec rigueur et objectivité sur ces questions difficiles et sensibles. Il se montre réservé à l'égard des tendances à confondre les problèmes de langues-cultures et les problèmes politiques. A cet égard, les termes de « francophilie » ou de francosphère » lui paraissent pour le moins à discuter. Il trouve que la francophonie institutionnelle s'est parfois « réfugiée dans un univers doctrinaire ». Il estime « qu'elle gagnerait à s'effacer devant les perceptions et les intérêts des communautés qui lui sont liées. Ceci aiderait peut-être certaines de ces communautés, et en premier lieu la France, à prendre leurs responsabilités, plutôt que de s'en décharger sur une organisation qu'elles soutiennent tout en s'en désintéressant. » Dans cette perspective, il s'intéresse aux liens qui peuvent s'établir à partir de la francophonie entre des pays, des sociétés et leurs cultures bien différentes. La dimension de la diversité culturelle doit absolument se sauvegarder par rapport au « spécifiquement francophone ». Il cite Jean-Marie Klinkenberg (2006) qui s'interroge : « Que peuvent faire les francophones ensemble ? » et qui répond : « Une seule chose. Une seule, mais immense : combattre l'uniformisation du monde ».

Dans cet esprit, Pierre Morel ne peut manquer de souligner les ambiguïtés de l'Europe. Selon lui : « malgré ses pétitions de principe en faveur de la pluralité linguistique, l'Europe impose *de facto* un monolinguisme anglais. De fait, on a l'étrange impression, lorsque l'on observe la politique et la pratique de l'Europe dans le domaine des langues, de se trouver en présence d'un double langage permanent ». C'est seulement dans la mesure où elle a une politique de langues officielles multiples que l'Europe peut se présenter comme « championne de la diversité linguistique ». Pierre Morel laisse ainsi clairement entrevoir que les questions de la diversité linguistique et de la diversité culturelle ne peuvent pas être l'affaire des seuls Etats, elles sont aussi l'affaire de l'ensemble des élites et des populations en rencontres et en échanges dans la mondialité actuelle.

En correspondance avec ces riches contributions de *La Francopolyphonie*, signalons l'inauguration en janvier 2010 à Chişinău de la Maison des savoirs de la francophonie. Elle avait été précédée par la première, ouverte au Vietnam, elle a été suivie par plusieurs ouvertes en Afrique. Le Bulletin de la section moldave de l'Union Internationale de la Presse Francophone, *Courrier de Moldavie* (2010) précise que « Ce Réseau des Maisons des savoirs de la francophonie est un projet pilote mis en place conjointement par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) et l'Association internationale des maires francophones (AIMF), auxquelles s'associent TV5MONDE et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). »

Le même *Courrier* signale que s'est tenu à Chişinău, en avril 2014, le « séminaire sur l'examen périodique universel concernant les droits de l'homme ». Il précise : « Le Séminaire se veut un exercice concret de partage d'expériences et de leçons apprises par les Etats membres, appliquant le nouveau mécanisme du Conseil des Droits de l'Homme. Tous les pays membres de l'ONU sont soumis à l'Examen Périodique Universel et s'engagent devant le Conseil pour l'application des recommandations faites ». Le *Courrier* poursuit : « le Séminaire a également permis de mettre en valeur la francophonie moldave et les efforts qui sont déployés pour défendre et illustrer la langue française dans notre pays ».

Le 23 février 2013 sur TV5Monde, lors de l'émission « Destination francophonie », l'animatrice, Yvan Kabacoff, posait d'emblée la question : « Savez-vous quel est l'un des pays les plus francophones et francophiles de l'Europe orientale ? » - Et il apportait la réponse : « C'est la Moldavie ! ». On comprend pourquoi Jean Pierre Cuq, Président de la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF) et, d'ailleurs, Président d'honneur de *Synergies Monde Méditerranéen* est allé en Moldavie en avril 2014, invité par l'Association des Professeurs de Français de Moldova dont la Présidente d'honneur, rappelons-le, est Madame Ana Bondarencu, professeur de l'Université d'Etat de Moldova. Rencontrant les professeurs, il a confirmé le soutien de la FIPF. A l'Alliance française de

Moldavie, accompagné de sa collègue, Doina Spita, Présidente de la Commission pour l'Europe Centrale et Orientale, il a rencontré étudiants et élèves francophones. A cette occasion, Nadejda Demian, rédactrice en chef du portail francophone de la Moldavie, a souligné la fierté de la Moldavie, d'être « un des pays les plus francophones du monde ».

Toujours au printemps 2014, Madame Olga Turcan a soutenu à l'Université de Strasbourg, pour le doctorat en sciences du langage sa thèse intitulée « Le français en Moldavie : entre héritage, tradition et mondialisation ». Elle a travaillé sous la direction du Professeur Dominique Huck de l'Université de Strasbourg et du Professeur Ana Guțu de l'Université Libre Internationale de Moldavie (ULIM). Nous avons évoqué précédemment les implications et les responsabilités de Madame Ana Guțu dans les domaines dont nous traitons ici. Le jury sous la direction du Professeur Claude Condé, de l'Université de Franche-Comté, et de l'AUF comptait aussi Madame Ardeleanu, professeur de l'Université de Suceava en Roumanie, Monsieur Michel Francard, professeur de l'Université catholique de Louvain ainsi que Monsieur Claude Truchot, professeur des universités émérite de l'Université de Strasbourg. Bien entendu, nous évoquerons plus en détail ce travail dans un prochain numéro.

Tous ces événements récents tournent autour de la référence culturelle et linguistique au français en Moldavie. Il est actuellement la troisième langue étrangère face à l'importance du russe dont la présence régionale est connue, et face à l'anglais, langue de la mondialisation. Cet article n'est que la première occasion pour *Synergies Monde Méditerranéen* de faire connaître un peu mieux la Moldavie, sa francophonie et sa précieuse *Francopolyphonie*. L'avenir nous donnera d'autres occasions, heureuses, de le faire, espérons-le !

\*

### Bibliographie

- Bondarenko A. 2013. « Systèmes sémiotiques culturels. Interconnexions dans le contexte de la mondialisation ». In : L'interculturalité et la mondialisation sémiotique à travers la linguistique et la traduction. Chișinău : *La Francopolyphonie* n°8.
- Bran, M. 2014. « En Moldavie la minorité gagaouze ne veut pas perdre la Russie, sa « deuxième maison », in : *Le Monde international* 13 août, p.3.
- Cercle Moldavie*. 2014. « Un rêve qui va devenir réalité ». Portail francophone de Moldavie, 28 mai.
- Demorgon, J. 2012. « Critique de la raison interculturelle. Une nouvelle intelligibilité de l'histoire humaine. Trois grandes figures antagonistes de l'humain en genèse. In L'interculturalité à travers la linguistique et la littérature. Chișinău : *La Francopolyphonie* n° 7 Vol.1, pp.13-22.
- Demorgon, J. 2013. « Le défi sémiotique de l'interculturel mondial. Moyens et fins. Hominisation et humanisation ». Chișinău : *La Francopolyphonie* n°8, op. cit.
- Demorgon, J. 2014. « L'homme insuffisamment cognitif et pragmatique. Le fait et la valeur - le dire et le faire - le profane et le sacré. In L'interculturalité et la pragmatique à travers la linguistique, la littérature, la traduction et la communication. Chișinău : *La Francopolyphonie* n°9.

- Guțu, I. 2006, 2012. « Chișinău 2012 : Aspects historiques de la francophonie moldave ». Chișinău : *La Francopolyphonie* n° 1, pp. 36-40.
- Guțu, I. 2007, 2011. « La Francophonie moldave après 1991 ». In « La Francopolyphonie : langues et identités. Chișinău : *La Francopolyphonie* n°2. Vol. 1, *op.cit.* pp. 72-78.
- Klinkenberg, J.M. 2006. « O politică pentru francofonie ». Secolul 21, 7-9. p. 34. Notes in Guțu, I. 2007, *op. cit.* Chișinău : *La Francopolyphonie* n°2. Vol. 1, *op.cit.*
- Le Courrier de Moldavie*. 2014. « Cette semaine la Francophonie est à Chișinău », 15 avril. Cf. aussi, « Inauguration de la deuxième Maison des savoirs de la Francophonie à Chișinău en Moldavie », *Le Courrier du 7 février* 2010.
- Morel, P. 2007, 2012. « La Francophonie en quête d'identité ». In *La Francopolyphonie* n°2. Vol. 1. *op.cit.* pp. 93-103.
- Turcan, O. 2014. « Le français en Moldavie : entre héritage, tradition et mondialisation », thèse de doctorat en sciences du langage, soutenue le 27 mars 2014. Université de Strasbourg. 374 pages [avec CD « Enquête sur la langue française en Moldavie, 2009 »], annexes, 202 pages.
- Untilă, V. 2012. « La culture à l'épreuve de la (non)contradiction. Une nanographie trialectique de la condition humaine ». In *Francopolyphonie : l'interculturalité à travers la linguistique et la littérature*. Chișinău : *La Francopolyphonie* n° 7. Vol.1, *op. cit.* pp. 23-38.
- Untilă, V. 2013. « Horizons linguistiques et traductologiques d'une sémio-logique situationnelle », *La Francopolyphonie* n°8, *op. cit.* pp. 55-67.
- Untilă, V. 2014. « Les antagonismes adaptatifs de la pragmatique ou/et l'anthropogénie du langage humain » In *L'interculturalité et la pragmatique à travers la linguistique, la littérature, la traduction et la communication*. Chișinău : *La Francopolyphonie* n°9.